

SYMBIOSE

Journal du Groupement des Hôpitaux
de l'Institut Catholique de Lille

JANVIER 2023 - N°84

02 ACTUS

Egeri :
la première
plateforme
d'expertise
gériatrique
multicanale

10 PERSPECTIVES

DPI : à vos marques,
prêts, lancez !

14 DÉCOUVERTE

La prise en charge
des patients en
cancérologie à la
clinique Sainte Marie

PLEIN FEU
HALLE
SAINT VINCENT :
LE PROJET
PREND FORME
PAGE 05

GÉRIATRIE

Egeri : LA PREMIÈRE PLATEFORME D'EXPERTISE GÉRIATRIQUE MULTICANALE



À l'heure du numérique, les hôpitaux évoluent ainsi que les solutions qu'ils peuvent apporter aux professionnels de la santé. Pierre Maciejasz, chef du service de gériatrie de Saint Vincent de Paul, s'est saisi du sujet en créant une plateforme dédiée aux professionnels de santé qui souhaitent obtenir un avis gériatrique.

Dans sa recherche continue de solutions toujours plus adaptées à la prise en charge des aînés, Pierre Maciejasz est parti du constat suivant : pour fonctionner correctement, les médecins traitants aiment avoir l'interlocuteur adéquat au bon moment pour leurs patients. Comment faire pour offrir aux médecins un mode d'accès simplifié leur permettant de trouver facilement un praticien ? C'est ainsi qu'est née l'idée de la plateforme web Egeri - un canal d'entrée simple qui apporte une réponse multicanale. L'objectif étant de se rendre disponible par tous les moyens pour ceux qui en ont besoin.

Egeri, est une plateforme simple d'expertise gériatrique sur laquelle on retrouve trois solutions de contact : une hotline

téléphonique, une boîte mail classique ainsi que la possibilité de procéder à une télé-expertise, le tout de manière sécurisée. La hotline téléphonique garantit une réponse médicale immédiate, le mail et la télé-expertise offrent la possibilité de faire une demande sécurisée permettant de solliciter une ressource médicale spécialisée dans les 48 h.

"Concrètement, cela nous permet de pouvoir rencontrer les patients 48 h après la demande, en hôpital de jour. On peut voir deux effets positifs : la prise en charge rapide du patient pour lui apporter une réponse juste et adaptée à son état de santé, mais aussi le désengorgement des urgences", explique Pierre Maciejasz.

NOUVEAUTÉ

La méthode de recrutement PAR SIMULATION

La direction des services généraux innove dans le cadre de ses recrutements d'agents de bionettoyage en proposant aux candidats de ne plus postuler avec un CV mais avec leurs habiletés ! Depuis la rentrée, Franck Decrock et Pascal Bourgois ont la possibilité de faire appel à Pôle emploi pour le recrutement de leurs agents via la méthode de recrutement par simulation.

Après avoir été invités à une réunion de présentation, les candidats intéressés passent une série d'exercices évaluant leur capacité à tenir le poste d'agent de bionettoyage. Très ludique, cette approche a pour objectif d'ouvrir le recrutement à d'autres profils que ceux recrutés jusqu'alors. Depuis octobre, deux collaboratrices ont ainsi rejoint les équipes de Franck Decrock grâce à ce dispositif. Souhaitons-leur une pleine réussite dans leur mission !



Deux agents recrutés : Jamila El Mousati (en médaillon) et Karima Bourekba

TAPASS

PROGRAMME ERGOTHÉRAPIQUE de promotion du bien-vieillir

Du 28 au 31 août derniers avait lieu le 18^e congrès mondial de la WFOT (World Federation of Occupational Therapists – Fédération Mondiale des Ergothérapeutes) qui a regroupé plus de 2 500 participants issus d'une centaine de pays. L'Esprad Lille Métropole, service de la direction de l'offre de soins et de santé de proximité, a eu l'opportunité d'y intervenir afin de présenter les résultats d'une étude menée en 2019.

Une étude croisée

L'objectif de l'étude présentée était d'analyser de manière croisée les expérimentations menées à Lille par le GHICL à travers le programme "Bien vivre en autonomie" et à Bordeaux par l'équipe ReSantez-Vous à travers le

programme "Bien vivre dans mon quartier". Cette analyse a permis de structurer et de modéliser le programme TaPasS "Temps d'accompagnement prévention activités significatives et santé".

TaPasS est un programme ergothérapique de promotion du bien-vieillir "à la carte" basé sur les concepts des sciences de l'occupation et transposable sur le territoire français. Celui-ci est actuellement expérimenté au sein de l'Esprad avec le soutien de la Carsat Hauts-de-France et de Malakoff Humanis. Cette nouvelle expérimentation est également soutenue par la DRCI (Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation) dans le cadre d'une étude d'impact dont les résultats sont attendus courant 2023.



Amélie Saragoni, responsable du pôle médico-social, devant l'affiche du WFOT

ACCOMPAGNEMENT

Découvrir l'offre ACTION LOGEMENT



Dans le cadre de sa participation à l'effort de construction, le GHICL verse près de 450 000 € de cotisations par an à Action Logement. Ces cotisations servent à accompagner les salariés du GHICL dans leur parcours logement, à chaque étape de leur vie personnelle et professionnelle, quels que soient leur budget et leur projet. Pour présenter et échanger sur son offre de services, notre référente chez Action Logement s'est déplacée sur nos sites lillois, le 6 décembre 2022 à Saint Vincent de Paul et le 15 décembre 2022 à Saint Philibert.

Pour connaître en détails l'offre de services proposée par Action Logement scannez le QR ci-contre.



LE SAVIEZ-VOUS ?

EN 2022, 350 000 CLICS
ONT ÉTÉ EFFECTUÉS
DEPUIS NOS FICHES
ÉTABLISSEMENTS* VIA UNE
RECHERCHE GOOGLE
OU GOOGLE MAPS.

*Hôpital Saint Philibert, hôpital Saint Vincent de Paul, clinique Sainte Marie, IRM 3 Flandres - Saint Philibert et IRM 3 Flandres - Saint Vincent de Paul

MATERNITÉ

Une nouvelle salle de césarienne À SAINT VINCENT DE PAUL

Entre optimisation de la surface et ergonomie de travail pour les professionnels, la nouvelle salle de césarienne permet aux couples de choisir plusieurs ambiances musicales et lumineuses invitant à la détente et à une atmosphère sereine, idéale à la sphère parents-enfant. En décoration murale, un paysage côtier suggère à la patiente une évasion de l'environnement médical, apaisant ses craintes pour vivre ces moments en pleine adéquation avec ses souhaits. L'ergonomie de la salle d'accueil des nouveau-nés a également été améliorée.



FORMATION

TRENTE PROFESSIONNELS ont obtenu une certification ou un diplôme



Nous accompagnons les évolutions en permettant à nos professionnels de partir en formation qualifiante, lorsque leur projet est en adéquation avec les besoins du GHICL. En 2022, le GHICL a investi plus de trois millions d'euros dans la formation continue et le développement des compétences de ses professionnels.

Nos deux premières IDE de pratique avancée, en diabétologie adulte et enfant ont désormais pris leur fonction en septembre 2022. Elles peuvent renouveler, adapter voire prescrire des traitements ou des examens, assurer une surveillance clinique, mener des actions de prévention ou de dépistage en accord avec les médecins qui leur confient le suivi de certains patients dont l'état de santé est stabilisé.

Félicitations à tous nos nouveaux professionnels certifiés ou diplômés en 2022.

PROFESSIONNELS CERTIFIÉS OU DIPLÔMÉS EN 2022

MARS

4 IBODE
6 managers
CEPI

AVRIL

3 brancardiers

JUIN

2 IDE de
pratique
avancée

JUILLET

5 ASD

SEPTEMBRE

3 masters 2

OCTOBRE

4 brancardiers

DÉCEMBRE

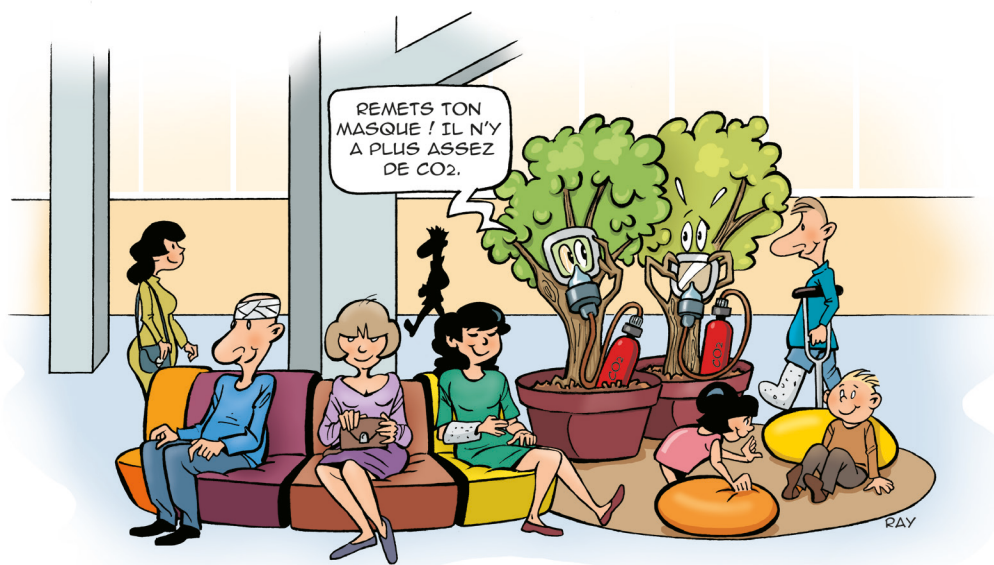
3 IADE

Coup de projecteur sur LE SAMSAH



Le Samsah, Service d'accompagnement médicosocial à domicile accompagne des personnes en situation de handicap afin de faciliter le maintien à domicile.

Tous les ans, l'équipe réunit des personnes accompagnées et des professionnels pour un moment convivial. Cette année le thème choisi était le cinéma, l'occasion pour les usagers du service de découvrir l'équipe sous un autre jour. Au programme : un petit quizz cinéma, un karaoké où les participants ont pu dévoiler leur talent (ou non !) pour la chanson, et enfin café gourmand.



PLEIN FEU

HALLE SAINT VINCENT DE PAUL : LE PROJET PREND FORME

Vous le connaissiez peut-être sous le nom de Friche d'Halluin ?
Le futur second site de l'hôpital Saint Vincent de Paul est entré dans sa première phase de construction et se nomme désormais Halle Saint Vincent de Paul.
À terme, ce sont près de 20 000 m² qui s'ajouteront à ceux du site actuel.
L'enjeu : répondre à la croissance des activités de l'hôpital.

« C'EST COMPLEXE MAIS C'EST UNE OPPORTUNITÉ EXTRAORDINAIRE, NOUS N'AURIONS SINON PAS DE POSSIBILITÉ DE DÉVELOPPEMENT. »

Les premiers échafaudages sont montés, les travaux ont débuté : la première étape du chantier d'extension de Saint Vincent de Paul est lancée ! Depuis octobre, l'ancien bâtiment de la direction des établissements d'Halluin se refait une beauté. Et même plus, puisque seuls les murs sont conservés... Il faut dire que le projet est plus que complexe. Transformer un site industriel en établissement hospitalier est tout sauf simple.

Complexité architecturale...

Le site doit être totalement repensé et adapté à nos activités. La friche présente deux grosses contraintes. La première est son agencement. Le site mesure 150 mètres de long, avec un accès unique, boulevard de Belfort. Comment faire accéder et circuler les patients, les professionnels, les piétons, les cyclistes, les voitures mais aussi les ambulances, les secours ? Seconde contrainte : la Ville impose de conserver une partie du patrimoine, même s'il n'est pas classé. Deux des halles sur les trois existantes, datent de 1921, et présentent un style industriel, à intégrer dans les nouveaux bâtiments.

... financière...

La complexité est également financière, l'investissement s'élève à près de 80 M€ dans un contexte budgétaire tendu. Cela pose des questions de phasage : lancer la première activité qui permettra de financer la suivante. *"C'est complexe mais c'est une opportunité extraordinaire. Nous n'aurions sinon pas de possibilité de développement"*, justifie Gabriel Rochette de Lempdes, directeur du site. Le projet sera

financé par les recettes des activités et par des aides sollicitées auprès de l'ARS et du Feder (Fonds européen de développement régional).

... logistique...

Le nouveau site, même s'il est proche de l'actuel, ne lui sera pas directement relié : deux cents mètres de voies publiques les séparent. Cela semble peu, mais impose de bien penser les flux en amont : les parcours patients, les déplacements des professionnels, le circuit des médicaments, les flux logistiques (repas, linge), les rotations, le stockage... L'objectif est d'éviter de tout doubler.

... et sociale

Enfin, l'un des enjeux à venir sera le recrutement des équipes, afin d'assurer la hausse de l'activité attendue. Un défi dans le contexte actuel de pénurie générale de soignants et de médecins.

Et le gagnant est... Carta-Reichen et Robert associés

Quatre cabinets d'architecte ont planché sur le projet, de mars à mai 2022. Les contraintes imposées ? La conservation d'une partie du patrimoine, le respect des engagements du Pacte Lille bas carbone*, l'accès à la parcelle par une entrée unique, entre autres.

Lucile Butel, chef de projet travaux neufs, chapeaute depuis juillet 2021 les projets prévus par le GHICL, tous sites confondus. Elle fait le lien entre l'hôpital, les architectes et bureaux d'études. Puis assure le suivi des travaux. Elle raconte : *"nous avons travaillé avec un programmiste spécialisé dans l'hospitalier qui a étudié le retour des architectes. En juillet, un jury composé de deux médecins, des administratifs, de la direction et de représentants de la mairie de Lille a retenu le cabinet Carta-Reichen et Robert associés, déjà auteur de l'Ehpad Saint Antoine, porte des postes à Lille."*

Le jury a noté la fonctionnalité, le coût des travaux et des honoraires, la conservation du patrimoine, le Pacte bas carbone, l'esthétique. *"Nous avons été séduits par la flexibilité du projet et par le fait qu'ils arrivent à intégrer toutes les halles en béton."*

* Pacte Lille bas carbone : rénover plutôt que démolir, choisir des matériaux engagés, faire des simulations thermiques, respecter la biodiversité, privilégier les énergies renouvelables...



20 000 m²
à construire

250
places de
parking

8 à 10 ans
de travaux

80 M€
d'investissements



Des locaux spacieux, proposant un accueil plus chaleureux, moins hospitalier.

LE PHASAGE DES TRAVAUX

Fin 2022, un groupe de travail a planché sur le phasage du chantier. *“On ne peut pas faire les travaux en une seule fois, ils s’étaleront sur huit à dix ans”,* explique Lucile Butel. Première étape, débutée en octobre dernier : la rénovation et l’extension des anciens bureaux de la direction, construits en 1938. Le bâtiment, d’une surface de 800 m² se verra adjoindre une extension sur le côté et un étage avec terrasse pour atteindre 1 400 m². La livraison est prévue en septembre 2023. *“On casse tout ! Les planchers, trop fins, sont changés, les murs abattus, les fenêtres refaites à l’identique”,* détaille Lucile Butel.

Les travaux s’étaleront ensuite selon le planning approximatif suivant :

AUTOMNE 2023 :

Dépôt du permis de construire global

JUILLET 2024 – AVRIL 2025 :

Construction du parking de 250 places

MAI 2025 – JANVIER 2026 :

Construction des deux tiers de la grande halle

FÉVRIER – OCTOBRE 2026 :

Construction du fond de la grande halle

NOVEMBRE 2026 – AVRIL 2028 :

Construction de la petite halle

MAI 2028 – DÉCEMBRE 2029 :

Construction d’un bâtiment à gauche de l’entrée et d’une tour qui pourrait accueillir des lieux de convivialité, des bureaux, des salles de réunion



Gabriel Rochette de Lempdes,
Directeur de l'hôpital Saint Vincent de Paul

"NOUS SOUHAITONS DEVENIR UN ÉTABLISSEMENT INCONTOURNABLE SUR LA MÉTROPOLE"

Pourquoi est-il nécessaire pour Saint Vincent de Paul de s'agrandir ?

Nous sommes situés en ville, dans un espace contraint. Or, nous nous développons très vite. Sur les cinq dernières années, nous affichons le plus fort taux de croissance sur le Nord et le Pas de Calais en nombre de patients. Nous sommes saturés à tous les niveaux : chambres, bureaux, places de stationnement...

Comment expliquez-vous cette croissance ?

Nous sommes un hôpital de proximité, qui assure sa mission au quotidien, dans un quartier défavorisé qui se développe très vite. C'est une petite ville qui s'est construite en quelques années sur Lille-sud. En même temps nous sommes de plus en plus reconnus pour nos activités de recours, avec des prises en charge plus complexes. Nous avons étoffé ces dernières années l'offre de soins, en particulier avec la pneumologie et la cardiologie, l'hospitalisation programmée en gériatrie et bien d'autres réalisations. En parallèle, notre prise en charge évolue, avec par exemple une évolution très forte du nombre d'hôpitaux de jour.

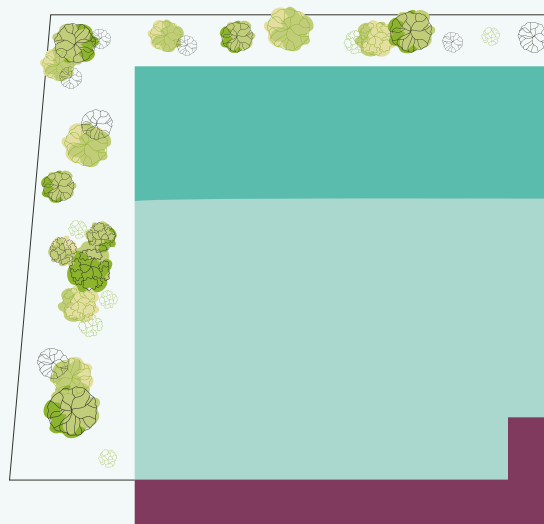
Qu'attendez-vous de l'extension ?

De nous permettre de poursuivre la montée en puissance de l'hôpital ! Nous souhaitons devenir un établissement incontournable sur la métropole, avec une offre étoffée de services cliniques et de recours, en lien avec Saint Philibert. Nous voulons répondre aux besoins du quartier tout en rayonnant sur le département.

QUELLES ACTIVITÉS P

Globalement, il s'agit de déplacer les hôpitaux de jour et la quasi-totalité des consultations et des explorations fonctionnelles avec un plateau technique (imagerie, labo). Le fil conducteur du projet réside dans l'amélioration du parcours du patient.

"Dès la conception nous l'avons pris en compte, confirme Sabine Delattre, responsable du Parcours patient. C'était un critère important de l'analyse des projets des architectes. Notre objectif est d'aboutir à un parcours patient intuitif, agréable, cohérent et rapide. Nous partons des différents accès et de la position des ascenseurs afin de schématiser les déplacements des patients, qu'ils arrivent en ambulance ou par leurs propres moyens, et implanter au mieux les différentes activités."



S POUR LA HALLE ?

Par exemple, nous projetons l'imagerie en proximité de la traumatologie, parce que nous savons que le patient a souvent besoin d'images avant sa consultation. Nous réfléchissons aussi dans ce sens à l'accueil, la signalétique..." Pour l'instant il s'agit d'une première projection macro, qui sera affinée lorsque la réflexion entrera dans le détail des spécialités. L'arrivée des nouveaux outils administratifs, dont le nouveaux DPI, est également intégrée à la démarche, ils auront un impact sur l'accueil des patients.

"L'important est d'associer le maximum de professionnels dans l'élaboration du projet pour que chacun ait un lieu de travail dont il est fier et pour faire de ce site un endroit où le patient se sent comme chez lui, avec des espaces de convivialité", ajoute Lucile Butel.

Seule quasi-certitude à ce jour : l'ancien bâtiment de direction, actuellement en travaux, devrait accueillir la neuropédiatrie, les troubles du comportement alimentaire, les hospitalisations de jour d'addiction adulte et la médecine de santé de l'adolescent. Déménagement prévu fin 2023. Que vont devenir les espaces libérés ? Le site historique se concentrera sur l'hospitalisation complète, les urgences et soins critiques, et la maternité, qui pourront se développer et bénéficier de chambres simples, quand il en reste encore beaucoup de doubles aujourd'hui.



DPI : à vos marques, prêts, lancez !

Après le succès du déclenchement de Sainte Marie en octobre, nous passons à la phase de déploiement sur Saint Philibert et Saint Vincent de Paul. C'est une "petite révolution" qui a eu lieu au sein du GHICL le 3 janvier dernier dès 6 h 45. Avec le lancement du nouveau DPI (Dossier Patient Informatisé) appelé Hôpital Manager, les équipes ont franchi une première étape fondamentale : le démarrage officiel du logiciel MONDPI2022.

"Nous sommes dans un domaine où les technologies évoluent sans cesse, où les ergonomies sont en perpétuel mouvement, aborde Arnaud Hansske, directeur des systèmes d'information et organisation. Notre précédent logiciel datait de dix ans. Il était devenu nécessaire de le faire évoluer pour répondre à ces enjeux."

Le nouveau DPI intitulé Hôpital Manager a été lancé le 3 janvier à 6 h 45 simultanément sur les 3 000 postes des collaborateurs.

"Nous avons mis en place une interface simplifiée, ajoute Arnaud. L'idée est d'avoir un outil pratique, efficace et qualitatif qui facilite à la fois la vie des 3 000 collaborateurs mais également celle de nos patients. Car, derrière la technologie, nous avons bien conscience que ce sont des vies qui sont en jeu !"

Système en cascade

Dans ce projet, une équipe dédiée appelée "équipe DPI" a été créée, réunissant quinze personnes. *"Elles sont au cœur central de l'information et du paramétrage, appuie Arnaud. Il s'agit d'infirmiers, de cadres, médecins, pharmaciens, biologistes et du service médical. Cette équipe a formé 65 référents métiers représentant tous les services du GHICL. Ces derniers ont eux-mêmes formé les milliers suivants."* Objectif avec ce système en cascade : avoir un référent dans chaque service capable d'accompagner les utilisateurs le jour du lancement.

Si tous les services sont concernés par cette "grosse machine", côté patients, l'enjeu est d'avoir une transparence complète sur le suivi médical pour assurer la meilleure prise en charge dans les meilleurs délais possibles. *"Le suivi est très précis, en temps réel et le parcours de soins est mieux accompagné grâce au nouveau DPI"*, poursuit Arnaud. L'étape du 3 janvier a été cruciale mais ce n'est qu'une première ! Tout au long de l'année 2023, des évolutions de l'outil sont déjà prévues. Affaire à suivre...



ILS EN PARLENT

"Mon rôle est d'assurer la direction du projet et sa bonne mise en place. Nous avons la chance d'avoir une équipe pertinente et pleinement investie. C'est rassurant et enrichissant !"

Annick Pigot, directrice du projet

"C'est un très beau projet qui touche les deux hôpitaux et la clinique. En tant que responsable DPI, je tiens à remercier tous les acteurs du projet d'être aussi investis et engagés dans la réussite du programme."

Cédric Brzechwa, responsable DPI

"Un vrai travail d'équipe, une véritable synergie et une belle énergie, voilà ce qui ressort du projet MONDPI2022 où l'utilisateur est placé au cœur. En tant que formatrice aux outils informatiques et numériques, j'interviens avec l'équipe dans l'activation des tuyaux de communication et la conception de divers supports pour former chaque utilisateur. La palette de profils et de métiers étant très diversifiée, les outils de communication et les supports de formation le sont également : présentiel, mémos, guides, vidéos, base de formation HM, message, affichage, diffusion sur écrans internes..."

Michèle Cappelaere, formatrice aux outils informatiques et numériques



L'équipe investigatrice de l'étude Topata (de gauche à droite) : Vahinetua Rodière, Georges Canova, Jean-Paul Pescheux, Julien Le Masson (ancien infirmier de rhumato-vasculaire de Saint Philibert), Agathe Martin (ancienne infirmière de pneumologie de Saint Philibert), Sylvain Frogier, Tristan Pascart, Maryline Nassih (infirmière d'orthopédie-rhumatologie).

Une équipe de choc

Sept infirmiers composés d'anciens ou actuels IDE du GHICL et quatre IDE tahitiens, coordonnés par le Tristan Pascart, sont allés à la rencontre des participants tirés au sort pour leur poser des questions relatives à leur santé, notamment la goutte, leurs habitudes de vie, faire des mesures physiques et des prélèvements biologiques de routine et à visée génétique en vue d'analyses poussées.

Topata, POUR MIEUX COMPRENDRE LA GOUTTE !

Accompagné par la DRCI, Tristan Pascart a déployé une étude épidémiologique en Polynésie française où la goutte est un problème de santé publique majeur avec une prévalence forte pour autant non étudiée jusqu'ici.

Le projet polynésien, nommé Topata, a permis la création d'une base de données clinique et génétique sur la goutte et ses comorbidités pour évaluer l'ampleur du problème et essayer d'en comprendre les raisons.

Un tirage au sort a été effectué sur 2 000 foyers représentatifs de la population de l'ensemble des cinq archipels de Polynésie qui comprend 200 000 adultes environ. Près de 900 personnes tirées au sort ont accepté de participer à l'enquête, en plus des 200 participants pré-identifiés comme ayant la goutte pour étoffer le nombre de participants gouteux. Pour construire et réaliser cette étude, des partenariats se sont liés avec des scientifiques néo-zélandais, américains et français, des politiques locaux, un laboratoire américain (Variant Bio) et sur l'aspect génétique. La période d'inclusion des patients s'est étalée d'avril à août 2021.

Des résultats édifiants

Les résultats de l'étude sont édifiants avec une prévalence de la goutte estimée à 26,5 % représentant 52 000 adultes, dont 39 % des hommes et 14 % des femmes. L'hyperuricémie, ou taux sanguin trop élevé en acide urique, première étape de la production de cristaux susceptibles de déclencher la goutte, est présente chez 72 % des adultes. Ces chiffres de prévalence représentent un triste record mondial pour la goutte. À titre de comparaison, la prévalence de la goutte en France métropolitaine est de 0,9 % et l'hyperuricémie un peu au-dessus de 10 %.

Au-delà d'être un rhumatisme extrêmement douloureux, la goutte s'associe en général et également en Polynésie française à davantage de maladies cardiovasculaires et de diabète qui impactent la qualité de vie et la survie de ces patients. L'étude montre également que la prise en charge de la goutte, pourtant très codifiée et très simple, est très largement sous-optimale en Polynésie.

Des causes génétiques

Les causes expliquant une telle fréquence de la maladie sont majoritairement génétiques, ce que nos premières analyses commencent à montrer. Au-delà d'un bénéfice pour la population de Polynésie française, dont l'étude fera une base aux futurs programmes de santé publique, nous espérons aussi avoir des éléments pour mieux comprendre la goutte en général, notamment grâce aux analyses d'expression génique et de métabolomique en cours d'analyse.

Erratum

Dans le précédent Symbiose en page 11, dans l'article Recherche, paragraphe 2, il fallait lire : "La DRCI est présente sur les sites de Saint Philibert et Saint Vincent de Paul. La cellule investigation est composée d'une équipe pluridisciplinaire...".

JOURNÉE MONDIALE DE LA DOULEUR : SUCCÈS DE L'ÉDITION 2022 !

Après deux reports en raison du Covid en 2020 et 2021, le Clud des établissements lillois du GHICL a organisé la Journée mondiale de la douleur le mardi 18 octobre 2022 en étroite collaboration avec les établissements de l'Interclud de la périphérie Lilloise (CH Roubaix, CH Tourcoing, CH Wattrelos, EPSM Lille Métropole, EPSM de l'agglomération lilloise).

L'évènement s'est déroulé au niveau de l'école IFSanté qui avait entièrement mis à disposition ses locaux. Des sessions plénières ont été organisées en salle de conférences et des ateliers dans les salles de cours. Différents acteurs du soin du GHICL et des autres établissements de l'Interclud ont présenté diverses actions sur la prise en charge de la douleur. Des associations ont également été représentées sur les stands.

Douleur et handicap

Le thème cette année était la "Douleur et le handicap". C'est un sujet qui prend tout son sens tant il est au cœur du "prendre soin". Il s'agit d'envisager une démarche globale d'accès aux soins pour les personnes handicapées qui intègre tous les éléments du parcours de soins sans omettre la douleur, elle-même source de handicap.

Tous les âges de la vie ont pu être mis en avant. Les interprètes en langue des signes étaient présents lors des sessions plénières pour faciliter la compréhension des personnes sourdes et malentendantes.

Évaluation positive

Cette journée fut un réel succès : 181 personnes d'un grand nombre d'établissements de la région et de toutes catégories professionnelles (infirmier, aide-soignant, médecin, étudiant, psychomotricien, psychologue, ergothérapeute, kinésithérapeute...) ont répondu présentes. La note moyenne de satisfaction de la journée était de 9,1 sur 10.

Le service communication a également été d'une grande aide pour l'organisation de cette journée.

Le Clud remercie très sincèrement toutes les personnes qui ont participé à la réussite de cette journée.



LE PROJET DE SOIN SE POURSUIT

Le 20 septembre 2022 a eu lieu la première demi-journée événementielle du projet de soins, à l'Accueil Marthe et Marie à Lomme.

Cette cérémonie nous a permis de clôturer les ateliers, en présence de Thérèse Lebrun, président-recteur délégué Santé-Social, Laurent Delaby, directeur général et les membres du comité de direction. Cinquante professionnels de tout horizon étaient présents.

Restitution des ateliers de co-élaboration

Nous avons présenté l'ensemble des travaux et les perspectives à venir, qui s'articulent aux activités initiées dans le cadre du programme éthique du GHICL. Deux séminaires ont été nécessaires afin de relire et de traduire les quatre grandes orientations, treize projets mère et trente-huit projets filles.

Désormais, trois comités sont constitués afin de poursuivre et de mettre en œuvre les différents projets et les actions issues des quatre grandes orientations :

- l'expérience patient, le sens du soin ;
- les évolutions de l'hôpital en parcours, les nouveaux métiers et le virage numérique ;
- la coordination en interprofessionnalité ;
- la santé pour soigner durablement.

Nous reviendrons vers vous prochainement pour un appel à candidature. Merci aux 110 personnes qui ont participé aux ateliers et à l'élaboration de ce projet de soins.



Dr Antonin
Lereuil,
responsable médical
de l'Unité d'Aphérèse
Thérapeutique
et du Centre de prise
en charge pluridisciplinaire
de l'hémochromatose.



Médecin généraliste de formation, avec un diplôme universitaire de transfusion sanguine et une expérience au sein de l'Établissement Français du Sang, Antonin Lereuil a fait de sa polyvalence le point central de son arrivée à Saint Vincent de Paul en septembre 2022. Au sein du service d'Onco-Hématologie, il partage son activité entre l'aphérèse thérapeutique, la coordination de la prise en charge de l'hémochromatose et les soins de support oncologiques.

Première maladie génétique de France, l'hémochromatose résulte d'un stockage progressif du fer dans l'organisme. Ignorée, elle peut induire des affections graves sur des organes cibles tels que le foie, le cœur, le pancréas, les articulations.... Diagnostiquée suffisamment tôt, elle peut être traitée et suivie et le patient peut espérer une qualité et durée de vie normales. "Nous avons créé en octobre 2022 le Centre de prise en charge pluridisciplinaire de l'hémochromatose. Il permet d'assurer une prise en charge globale et coordonnée de cette maladie qui peut toucher plusieurs spécialités : hépato-gastro-entérologie, endocrinologie, rhumatologie, cardiologie. Il facilite aussi l'accès au traitement des patients qui y effectuent des saignées thérapeutiques visant à déléter la surcharge en fer présente dans leur organisme" explique Antonin Lereuil.

L'arrivée d'Antonin Lereuil est aussi motivée par le projet de développer l'aphérèse thérapeutique au sein du GHICL. Lancée fin novembre 2022 avec l'érythraphérèse, elle permet à certains patients drépanocytaires d'accéder à un traitement permettant de prévenir les complications de leur maladie. "Nous utilisons une machine d'aphérèse qui effectue des échanges érythrocytaires : elle sépare les éléments du sang, déléte les globules rouges pathologiques et transfuse en parallèle les globules rouges issus d'un donneur sain". Une salle de soins dédiée verra le jour en 2023.

"Utilisée pour d'autres applications, l'aphérèse thérapeutique permet de prendre en charge différentes pathologies, apportant d'importants bénéfices thérapeutiques aux patients", conclut Antonin Lereuil.

LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS EN CANCÉROLOGIE À LA CLINIQUE SAINTE MARIE



Le service cancérologie a débuté son histoire il y a plus de vingt ans sous l'impulsion de Lyse Ucla, oncologue. Pour répondre à l'accroissement de l'activité, il a accueilli deux oncologues : Eduardo Barrascout en août 2020 et Nathalie Lemoine en septembre 2021. Aujourd'hui référente sur le territoire de Cambrai, la clinique Sainte Marie assure la prise en charge de patients atteints de cancer, mais vient aussi en soutien à l'hôpital public de la ville.

"Nous traitons à Sainte Marie tous types de tumeurs. L'hôpital public de Cambrai ne dispose pas de toutes les autorisations nécessaires pour pouvoir pratiquer les activités de cancérologie, c'est pourquoi nous sommes les seuls référents sur le territoire" introduit Eduardo Barrascout, oncologue en temps partagé à Sainte Marie et Saint Vincent de Paul. Les patients nous sont adressés par un confrère de la clinique ou de l'hôpital public, ou par un généraliste de ville. *"Nous organisons des réunions pluridisciplinaires communes avec l'hôpital. Nous nous déplaçons un mardi sur deux et les équipes de l'hôpital viennent à notre rencontre un jeudi sur deux. Nous discutons des dossiers et échangeons sur les patients qui nous sont adressés. Cela favorise la collaboration public-privé et la bonne prise en charge des patients"* détaille Nathalie Lemoine.

Une équipe attentive

"Nous sommes une petite équipe. Tout le monde se connaît et nous connaissons bien les patients aussi" explique Eduardo Barrascout. Cinq infirmières en font partie, toutes formées à la consultation d'annonce au cours de laquelle le traitement est détaillé, les locaux sont présentés... L'une d'elle est infirmière coordinatrice, elle a pour mission d'accompagner les patients dans

leurs parcours de soins, par le biais de l'organisation des divers rendez-vous. Elle prend aussi en charge les consultations de thérapie orale, analyse l'état du patient, ses besoins et assure la transmission des informations au médecin.

À son initiative, un livret de suivi des thérapies orales a d'ailleurs été réalisé. Il permet aux patients de suivre la prise de leur traitement et les invite à noter les effets secondaires éventuels.

Présents pour les patients

Depuis plus d'un an, des soins de support sont proposés aux patients. Ils peuvent ainsi solliciter la psychologue du service, la diététicienne, l'assistante sociale ou encore une socio-esthéticienne. *"La prise en charge ne se limite pas à la maladie, elle comprend aussi les aspects physiques, psychiques, culturels, spirituels ainsi que l'environnement du patient"* développe Nathalie Lemoine. Créée par Catherine Marillesse, docteur au sein du service de soins palliatifs, l'association "Cœurs en or" recueille les dons qui peuvent être faits par les familles dans le but d'améliorer le confort et le bien-être des patients.

«TOUTE L'ÉQUIPE FAIT PREUVE DE BONNE VOLONTÉ, DE PROFESSIONNALISME ET D'HUMANITÉ. MERCI POUR VOTRE ENGAGEMENT !»

Eduardo Barrascout et Nathalie Lemoine, oncologues.



QVT ET TRAVAIL DE NUIT : nouvelles actions

L'impact sur la santé du travail de nuit est depuis longtemps connu. Un groupe de travail a planché sur la question. Zoom sur les actions mises en place pour améliorer la qualité de vie au travail des salariés de nuit.

Tout part du constat réalisé par Richard Sion et Véronique Loire (médecins du travail respectivement pour Saint Vincent de Paul et Saint Philibert) de l'impact du travail de nuit sur la santé du travailleur (trouble du sommeil, du métabolisme...). À la suite d'une présentation à la direction, celle-ci a montré son intérêt pour ce sujet et un groupe de travail, composé de membres du comité social et économique, de la direction des ressources humaines et de la direction des soins et des services généraux a été chargé de définir un plan d'actions.

Matériel de lumniothérapie

Depuis mars 2022, les salariés de nuit de quinze services de soins de Saint Vincent de Paul disposent de matériel de lumniothérapie (lampe et visière portable de lumniothérapie permettant de limiter la sécrétion de l'hormone du sommeil ainsi qu'une paire de lunettes anti lumière bleue à porter en fin de poste pour restimuler la sécrétion de cette hormone).



Nouveau repas

En plus de ce matériel, l'offre des collations de nuit a évolué (plats chauds plus qualitatifs et variés) ainsi que le matériel de repos (siège) ! Par la suite, les médecins du travail vont assurer le suivi et l'accompagnement durant les visites de chacun de ces salariés et feront un retour au GHICL.

En attendant, la poursuite du déploiement du projet sur le reste des services de Saint Vincent de Paul ainsi que sur Saint Philibert a d'ores et déjà été actée. D'ici la fin de la période hivernale, l'ensemble du personnel travaillant habituellement de nuit bénéficiera de ces actions d'amélioration !

RADIO BON SENS... ET LA VIE CONTINUE !



Radio Bon Sens est une webradio créée et animée par Eduardo Barrascout, avec le soutien du laboratoire Janssen. Accessible gratuitement 7 j/7 et 24 h/24, elle diffuse des informations fiables et des conseils utiles pour les personnes atteintes d'un cancer ou leurs proches. Objectif : les aider à mieux vivre au quotidien avec la maladie. Sur Radio Bon Sens, Eduardo Barrascout parle donc bien sûr de la maladie mais pas que ! Au programme : musique, météo, sorties cinéma, émissions en live, podcasts... *"Toujours dans la bonne humeur et le positivisme, car la vie continue et mérite d'être vécue !"* conclut-il.

Retrouvez la radio
bon sens





OCTOBRE ROSE : stands, défi et concours pour la bonne cause

Chacun à leur manière nos établissements se sont mobilisés pour Octobre Rose, mois de dépistage du cancer du sein. Cette année, en plus du stand pour le grand public, des animations à destination des professionnels de santé et des patients ont été organisées :

- **À Saint Vincent de Paul**, les équipes ont participé à un défi customisation de t-shirts avec défilé pour présenter les œuvres en présence d'Agathe Cauet, Miss Nord-Pas-de-Calais. Bravo à l'équipe de bionettoyage pour sa victoire ! Les t-shirts ont été exposés dans le hall de l'hôpital avant d'être donnés à l'association "Mon Bonnet Rose" pour une seconde vie.
- **La clinique Sainte Marie** a organisé un concours de slogan. Toutes nos félicitations à Audrey, IDE au bloc opératoire pour "La palpation, c'est aussi pour les garçons !"
- **À Saint Philibert**, pour soutenir la cause, une distribution de rubans roses auprès des salariés a été organisée.

Directeur de la publication : **Laurent Delaby**

Rédacteur en chef : **Pascale Breucq**

Comité de rédaction :

Anne-Laure Demeure, Isabelle Dumont, Isabelle Hervein, Livia Lootens, Stéphanie Mangot, Sandrine Pannier, Sophie Piat, Anne-Marie Sorriaux, Céline Walter, Jean-Philippe Willem

Ont également participé à ce numéro :

Hélène Barbay, Quentin Briand, Véronique Calmes, Caroline Dufour, Benjamin Lerouge, Sabine Poirrette, Mathieu Rossi, Amélie Saragoni, Tristan Pascart

Crédit photographique : **GHICL, Franck Bertrand, iStockphoto 2023, Freepik**

Illustration : **Didier Ray**

Conception-réalisation : **Caillé associés**

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux :

     www.ghicl.net

DIABÈTE ET MOIS SANS TABAC : prévenir pour mieux guérir

Le lundi 14 novembre a eu lieu la Journée mondiale du diabète. Sur un stand dans le hall de Saint Vincent de Paul, nos équipes ont pris plaisir à partager leurs connaissances et leur savoir-faire pour sensibiliser et informer autour de cette pathologie. L'opportunité était donnée de mettre en valeur le travail mené par les équipes des services diététique, de diabétologie-endocrinologie, de pédiatrie et de médecine physique et réadaptation. Une tabacologue était également présente afin de prodiguer des conseils d'aide au sevrage tabagique et donner du sens à la prise en charge globale du patient diabétique en lien avec le mois sans tabac. Merci à celles et ceux qui ont permis le beau succès de cette journée.



Semaine nationale SÉCURITÉ DES PATIENTS 2022

Du 21 au 25 novembre 2022, le GHICL a participé à la semaine nationale sécurité des patients, avec pour thématique : "les Événements Indésirables Associés aux Soins (EIAS) : les déclarer, les gérer pour progresser". À cette occasion, des interventions dans les services ont permis de mettre l'accent sur les bonnes pratiques de signalement. Un challenge a été mis en place jusqu'à fin décembre 2022 pour promouvoir le signalement des événements indésirables, leur analyse et partager les retours d'expérience.